



Année de saint Joseph

M *issive* *P* *rovidence*

Avril 2021

Une publication des Sœurs de la Providence

INFOGRAPHIE, IMPRESSION ET DIFFUSION :
Nadia Bertoluci
Pour communiquer, envoyer des textes ou commentaires :
nbertoluci@providenceintl.org
Copie en ligne :
<http://www.providenceintl.org/fr/missive-providence.php>

Missive Providence est le bulletin de la Congrégation des Sœurs de la Providence, publié par l'Administration générale trois fois par année. Il présente des nouvelles, des activités, des articles de réflexion et des témoignages personnels de la vie et de la Mission des Sœurs de la Providence à travers le monde.

BUREAUX :
Centre international Providence
12055, rue Grenet
MONTRÉAL QC H4J 2J5
Tél.: 514 334-9090
Télec.: 514 334-1620
<http://www.providenceintl.org>
<https://www.facebook.com/providenceintl1843/>
<https://www.youtube.com/channel/UCgwryhZJL5r0owWh32XJr1w>

ÉDITION ET CONCEPTION GRAPHIQUE:
Le Bureau de communication de l'Administration générale : Nancy Arévalo, s.p., conseillère générale; Nadia Bertoluci, agente de communication et d'information; Perla Moore, adjointe; Malka Acosta Padilla, traductrice et Guy Richard, responsable informatique

RÉDACTION :
En collaboration avec les membres de l'Équipe de leadership général et les contributrices des provinces.

RÉVISION :
Isabel Cid, s.p., Kathryn Rutan, s.p., Gloria Garcia, s.p., Madeleine Coutu, s.p, Karin Dufault, s.p., Gloria keylor, s.p, Margaret McGovern, s.p, Laura Bolivar

TRADUCTION : Malka Acosta Padilla et Laura Bolivar



Dans ce numéro :

Lettre de la supérieure générale.....	3
Dossier spécial	6
« Saint Joseph... »	
JPIC	11
Les réseaux sociaux et mon ministère	12
À travers la Communauté	
Nouvelles brèves	15
Formation initiale	26

Chères Sœurs,

Comme saint Joseph, nous sommes invitées à être porteuses d'espérance dans un monde en évolution

Bien qu'il soit difficile à croire, nous sommes à la fin du premier trimestre de 2021 et de notre deuxième année de la pandémie de COVID-19. Avec sagesse, le pape François a déclaré que 2021 serait l'Année de saint Joseph, rappelant ainsi le 150^e anniversaire de la proclamation de saint Joseph comme patron de l'Église universelle par le bienheureux Pie IX, et il s'est mis sous la protection de saint Joseph.

Dans sa lettre apostolique *Patris Corde (Avec un cœur de père)*, le pape François a décrit comment Joseph a aimé Jésus, les a protégés Marie et lui, et lui a enseigné, comme un père bien-aimé, un père tendre et aimant, un père obéissant, un père acceptant, un père créatif et courageux, un père travaillant et un père dans l'ombre. (http://www.vatican.va/content/francesco/fr/apost_letters/documents/papa-francesco-lettera-ap_20201208_patris-corde.html)

Dans cette **Missive**, nous présentons le modèle de saint Joseph comme **porteur d'espérance** dans un monde en évolution. En effet, nous sommes appelées à être des **porteuses d'espérance dans notre monde en**

évolution, en ce moment où les personnes qui souffrent dans notre monde ont désespérément besoin d'ESPÉRANCE.

Nous savons que saint Joseph a toujours eu une place spéciale dans notre Congrégation. Nos Constitutions et Règles (*R44b*) déclarent : « ... nous honorons saint Joseph comme modèle de vie intérieure et protecteur de la Congrégation. » En mars 1849, une statue de saint Joseph est placée sur un autel latéral lui étant dédié dans le précieux Asile de la Providence de Mère Gamelin. (Chroniques de l'Asile de la Providence, page 96). L'autel latéral de la Maison mère et d'autres chapelles de notre congrégation sont également dédiés à saint Joseph.

Mère Joseph du Sacré-Cœur portait fièrement le nom de saint Joseph et l'invoquait pour sa protection. Avec le soutien de la supérieure générale, elle a donné son nom au premier hôpital des Sœurs de la Providence de l'Ouest américain (1858), situé à Vancouver, dans l'État de Washington. Saint Joseph a été nommé



président de la Corporation civile des Sœurs de la Charité de la Providence sur le territoire de Washington, en janvier 1859, « pour témoigner de leur confiance dans la protection de saint Joseph et lui demander humblement d'être le protecteur et le gardien de toutes les œuvres, propriétés et affaires qui leur sont liées. » En même temps, la Corporation a résolu, le 19 mars 1859, « de nourrir et d'entretenir à jamais une personne pauvre au nom de saint Joseph », une promesse qui a été tenue jusqu'à ce jour par les Équipes de leadership provincial de l'Ouest des États-Unis.

Mère Joseph a sculpté une statue en béton de St. Joseph of the Flood pour amasser les fonds nécessaires aux ministères après la dévastation causée par l'inondation du fleuve Columbia en 1894 et pour reconnaître la protection spéciale du saint. La statue est revenue aux Sœurs de la Providence en 2012, a été restaurée et se dresse fièrement dans le hall de la résidence St. Joseph à Seattle.

Mère Bernarda a également exprimé sa dévotion à saint Joseph. Par exemple : « Ayons confiance en la protection de saint Joseph ». « J'espère que saint Joseph vous aidera en tout ». (Lettres à sœur Maria Elvira en mars 1909). Traditionnellement, dans notre Congrégation, nous élevons une prière à saint Joseph le mercredi, nous célébrons la journée de saint Joseph et nous avons des hymnes à saint Joseph dans chacune de nos trois langues officielles.

De nombreuses autres institutions Providence dans la Congrégation ont été baptisées du nom de saint Joseph, notamment des résidences, des écoles, des hôpitaux et des maisons de retraite. Providentiellement, les ministères de santé, d'éducation, de logement et de services sociaux de la province Mother Joseph sont maintenant parrainés conjointement par les personnes juridiques publiques établies par les Sœurs de la Providence et par les Sœurs de Saint-Joseph d'Orange.

Personnellement, j'ai eu le privilège de grandir dans la paroisse Saint-Joseph, de fréquenter l'école primaire Saint-Joseph et l'académie Saint-Joseph à Yakima, où enseignaient les Sœurs de la Providence. Saint Joseph était très visible et très aimé pour son rôle dans les vies de Jésus et de Marie, de l'Église et de notre vie quotidienne! Peu après mon arrivée à Montréal en tant que responsable de la congrégation, sœur Claire Dumont, s.p., une de nos chères sœurs qui vivait à l'infirmierie, m'a rendu visite dans son fauteuil roulant avec un cadeau de bienvenue. Le cadeau était une image de saint Joseph berçant l'Enfant Jésus dans ses bras puissants pendant que Marie se reposait. Sœur Claire m'a conseillé de me tourner souvent vers saint Joseph pour qu'il aide notre Équipe de leadership, et moi-même avec le même amour qui l'a porté à prendre soin de Jésus et de Marie, surtout dans les moments difficiles. Elle avait des exemples dans sa propre longue vie de service dévouée aux personnes les plus vulnérables, dont les



immigrants et les réfugiés. J'ai suivi son conseil et la photo me rappelle quotidiennement ses paroles.

Cette année, nous avons à nouveau l'occasion de nous souvenir de la vie inspirante de saint Joseph et de renouveler notre dévotion à son égard. Nous lui demandons de nous aider à être **porteuses d'espérance** les unes pour les autres et pour tous ceux qui sont dans le besoin, en particulier les plus vulnérables. Nous lui demandons la grâce d'écouter attentivement, même en rêve comme il le faisait, ce que Dieu nous appelle à faire et le courage d'agir avec amour comme il l'a fait en des temps difficiles et incertains. L'amour rend toutes choses possibles.

Le pape François décrit si bien les nombreuses leçons pertinentes que nous pouvons tirer de la vie de saint Joseph pour les défis de notre époque. Nous pouvons voir dans la façon d'être et d'agir de saint Joseph qu'il a vraiment été un **porteur d'espérance** pour Jésus et Marie. Nous lui demandons de guider nos efforts pour être des **porteuses d'espérance** et pour reconnaître Jésus dans chaque personne que nous rencontrons.

Pour clore, souvenons-nous de la prière communautaire des Sœurs de la Providence à saint Joseph et, en la priant, faisons preuve d'inclusivité et prions pour tous les peuples et leurs besoins. Que le « nous » de la prière représente notre solidarité avec toute l'humanité.



Ô saint Joseph béni, qui as accompagné Jésus et Marie dans tous leurs voyages, accompagne-nous dans le voyage de notre vie.

Sois notre guide et notre protecteur dans toutes nos œuvres, pour nous-mêmes et pour les gens que nous servons ; veille sur nous ; préserve-nous de tous les dangers, soutiens-nous dans nos fatigues, et aide-nous à tout offrir en ayant de la confiance en Dieu.

Fais que nous soyons toujours conscientes que nous sommes de passage ici, que le ciel est notre vraie maison et aide-nous à persévérer sur la route droite qui nous conduit à l'éternité avec toi en compagnie de Jésus et de Marie.

Amen.

Que la paix, l'espérance et l'amour soient avec vous alors que nous poursuivons notre voyage de Carême et que nous vivons le mystère pascal.

Affectueusement en Providence,

Karin Dufault SP
Supérieure générale



Dossier SP *Vécu, réflexions* spécial



« Année de saint Joseph »

Comme saint Joseph, nous sommes invitées à être porteuses d'espérance dans un monde en évolution.

Voici des témoignages sur la dévotion à saint Joseph, patron de l'Église universelle, qui a pris différentes formes tout au long de l'histoire des Sœurs de la Providence ...

COMME SAINT JOSEPH, NOUS SOMMES INVITÉES À ÊTRE PORTEUSES D'ESPÉRANCE

par sœur Danielle Charron, s.p.



C'est un plaisir, pour moi, de répondre à l'invitation de vous partager ma réflexion sur ce thème qui s'avère tellement interpellant, pour moi. Ma joie était profonde lorsque notre Saint-Père, le

pape François a fait l'annonce que l'année 2021 serait dédiée à saint Joseph. Il y a 150 ans, l'Église le déclarait Patron de l'Église Universelle.

Depuis 10 ans, la Congrégation des Sœurs de la Providence a fait l'achat d'une superbe œuvre de l'Église. Celle du CHSLD Providence Saint-Joseph. Dans le réseau de la Santé et des Services sociaux du Québec; CHSLD signifie Centres d'hébergement de soins de longue

durée. Nous pouvons y accueillir 143 résidents. Saint-Joseph est le saint patron de notre CHSLD. Ce que je désire vous partager, c'est comment je me fais porteuse d'espérance dans ce milieu de vie qui se veut un monde en évolution.

Dans mon ministère, je m'implique en matière des soins spirituels auprès de nos résidents. Liturgies, sacrements et accompagnement en fin de vie des résidents et leurs familles. Compte tenu de notre situation mondiale de pandémie de COVID-19, l'année n'a pas été facile à vivre pour personne et certainement pas en CHSLD. Nous y avons perdu 27 de nos résidents et un de nos employés pendant l'année. Nos employés avaient besoin de se sentir soutenus ainsi que les familles des personnes atteintes par le virus et des familles endeuillées à la suite du décès de leur être cher.





Je peux affirmer que ce que je vivais le plus difficilement dans ce contexte, c'est de savoir que nos résidents vivaient beaucoup de solitude et de l'incompréhension. Ils se sentaient abandonnés par ceux qu'ils aimaient ne comprenant pas ce qui se passait dans notre monde en souffrance. Les proches aidants et les familles ne pouvaient pas venir les visiter lors de la première vague et ressentaient de l'impuissance. Ceux qui décédaient mouraient seuls, car il était impossible de les accompagner dans leur fin de vie. Les membres de leur famille ne les revoyaient plus, car à la suite du décès, le corps était incinéré. Je pouvais toucher la souffrance humaine. Donc, comment puis-je être porteuse d'espérance dans un tel contexte ?

Joseph s'est retrouvé dans la nécessité de questionner la mission que lui avait confiée la Providence lors de la grossesse incompréhensible de Marie, qui lui était promise en mariage, et il s'est alors abandonné

au Seigneur. Et tout comme lui, je me suis aussi questionnée pour chercher à découvrir le message que mon Bien-Aimé me livrait à travers ce que je vivais. J'ai compris que dans chaque circonstance de sa vie, Joseph, tout comme Marie et le Christ, a choisi de dire et d'assumer son fiat. J'ai pu alors saisir que je devais redire mon oui et m'abandonner à la volonté divine de mon Bien-Aimé. Plus que jamais, je pouvais expérimenter ce qui est inscrit sur la croix « mon unique espérance », que j'ai reçue au moment de ma réponse de profession.

J'ai pris du temps afin d'être à l'écoute de la souffrance de ceux qui me téléphonaient ou qui me rencontraient pour me confier leurs désarrois. J'ai apporté du support ainsi que des encouragements aux employés, affectés par la pandémie, que je rencontrais. Finalement, il y a eu cette possibilité de remettre sur pied les activités reliées aux soins spirituels. C'est, en ce qui me concerne, la manière dont je me suis faite porteuse d'espérance.

SAINT JOSEPH DANS MA VIE

par sœur Fabiola Reyes, novice



Derrière le « Oui » le plus important de l'histoire se cache saint Joseph, l'homme silencieux en qui j'ai placé ma vocation avec une confiance totale.

Dans les plans de Dieu, j'ai fait mon

entrée au prénoviciat le 19 mars, son jour de fête. Et mon destin était de pouvoir travailler à l'école San José. En tant qu'enseignante en éducation spécialisée, j'ai pu travailler pendant quelques mois dans cette école, où j'ai continué à confirmer mon amour qui prévaut pour les élèves ayant des besoins éducatifs spéciaux. Cela me pousse entièrement à répondre aux besoins qu'ils peuvent présenter.



Ce sont les plus nécessiteux de notre époque comme notre bien-aimé pape François le mentionne dans la Lettre Apostolique **Patris Corde**, il y présente saint Joseph comme le Père du courage créatif, qui nous rappelle qu'au milieu des difficultés il est nécessaire de puiser en nous les meilleures ressources et l'ingéniosité pour pouvoir répondre de la meilleure façon.

Et dans ce cas, à l'exemple de saint Joseph, nous avons dû réagir au milieu de la pandémie de la manière la plus créative, en essayant d'alléger la croix que portait chaque élève, avec des activités que nous n'aurions peut-être jamais imaginées, en utilisant la technologie et en apprenant de nouvelles méthodologies pour donner le meilleur de nous-mêmes à nos élèves.

L'avoir comme saint patron nous aide à nous modeler et à pouvoir nous donner d'une

manière plus constante, plus aimante et plus simple. Il nous invite à être comme lui, silencieuses, serviables et diligentes. Mais gardant toujours notre cœur et nos yeux sur Dieu. Cherchant toujours le bien des autres comme il l'a fait durant sa vie avec Jésus et Marie très sainte.

L'une des caractéristiques que j'aime chez lui est que, malgré la douleur et l'incertitude, il a toujours été fidèle et a respecté les desseins de Dieu jusqu'à la fin. Il a laissé Jésus trouver sa voie et s'est dit qu'il valait la peine de donner sa vie en l'offrant aux autres. Car lorsqu'elle est donnée, elle n'est pas dépensée, mais gagnée.

Demandons-lui de protéger notre cœur, notre vie intérieure, de nous rendre plus dociles en esprit. Que nous puissions être capables de nous modeler de plus en plus au cœur de Dieu.

ÊTRE PORTEUSES D'ESPÉRANCE DANS UN MONDE EN ÉVOLUTION

par Mary Phillips, s.p.



Saint Joseph, le Patron de notre Église universelle, avait une foi profonde en son Père aimant, il faisait confiance à la Providence de Dieu, avait un esprit contemplatif qui ne perdait jamais l'espoir en ce Dieu qu'il aimait, voire adorait, et avec lequel il cheminait

chaque jour. Il avait également un cœur compatissant. Cela lui a permis d'être un porteur d'espérance dans son monde en évolution.

Nous pouvons voir comment ces caractéristiques de saint Joseph l'ont aidé son discernement dans les nombreuses situations où Dieu l'a appelé à agir. Lorsque Joseph était fiancé à Marie, il a vu qu'elle était enceinte et en a parlé à Dieu dans la prière. Dieu a envoyé un ange dans un rêve pour lui transmettre le





message que par l'intervention du Saint-Esprit Marie avait conçu le Messie promis. Lorsque Joseph a entendu le message, il a rapidement obéi à la volonté de Dieu et a pris Marie pour épouse. Il a assumé sa responsabilité de protecteur, de pourvoyeur et de chef de famille avec beaucoup d'amour et d'humilité, en faisant confiance à la Providence et aux conseils de Dieu. Joseph a emmené Marie à Bethléem, où il devait être compté dans les recensements ordonnés par le roi Hérode. Pendant qu'ils y séjournèrent, Jésus, le Messie promis, est né dans une étable. Bien que Joseph ait voulu offrir un lieu plus confortable et plus digne à sa femme et à la naissance du Fils de Dieu, il a accepté la volonté de Dieu que Son fils naisse d'une manière aussi humble. Avec cette attitude, il a pu être ouvert pour recevoir les bergers et les mages venus adorer Jésus, ce qui a permis au Messie promis de toucher leurs cœurs ouverts pour le recevoir. La Sainte Famille était porteuse d'espérance pour ceux que Dieu amenait à elle. Alors que Jésus était encore un nourrisson, Joseph a de nouveau eu la vision d'un ange lui disant de se lever pendant la nuit et d'emmener Marie et Jésus en Égypte, car Hérode voulait tuer le bébé. Joseph a de nouveau entendu le message et a réagi immédiatement en se dirigeant vers un pays étranger, un lieu dont la culture, la langue et la foi étaient très différentes. Il a dû traverser un désert qui pouvait être assez dangereux, surtout avec un bébé et une jeune épouse. À son arrivée en Égypte, Joseph ne savait pas si les gens ne l'accepteraient ni s'il trouverait un travail

comme charpentier pour subvenir aux besoins de sa famille. Joseph a fait confiance à notre Dieu de la Providence et a continué avec espoir.

Aujourd'hui, en tant que Sœurs de la Providence, nous devons être contemplatives dans l'action, en embrassant notre avenir avec confiance et espoir. Comme notre Père aimant a guidé la Bienheureuse Émilie et nos sœurs avant nous, Il continuera à nous guider si nous restons ouvertes et en unité avec Sa volonté, tout en restant fidèles à notre charisme et à notre mission. Pendant la pandémie de Covid-19, j'ai eu le privilège de voyager avec nos sœurs au Centre Providence d'Edmonton. J'ai entendu leur douleur et leur solitude, surtout lorsque des membres de leur famille ou des sœurs vivant à l'extérieur du Centre Providence ne pouvaient pas leur rendre visite, lorsque des êtres chers étaient hospitalisés et qu'elles ne pouvaient pas leur rendre visite, et lorsque des êtres chers mouraient et qu'elles ne pouvaient pas assister aux funérailles. Dans le monde d'aujourd'hui, débordant d'agitation et d'injustice, beaucoup de nos frères et sœurs se déplacent à la recherche d'un endroit sécuritaire où se sentir chez eux. Il y a tant de gens dans notre monde, même parmi nous, qui souffrent de solitude, de douleur psychologique, spirituelle et émotionnelle. Ils ont besoin d'une présence compatissante qui puisse écouter leur histoire et avec laquelle ils puissent partager leur douleur. Comme saint Joseph et la Sainte Famille, nous sommes appelées à être porteuses d'espérance dans un monde en évolution.



SAINT JOSEPH, PORTEUR D'ESPÉRANCE DANS UN MONDE EN ÉVOLUTION

Par sœur Mary Kaye Nealen, s.p.

Tout au long de la chrétienté, saint Joseph s'est révélé comme un héros de foi, de sagesse, de miséricorde et de justice. Il a intercédé pour d'innombrables nécessités telles que la guérison d'une personne malade, du combustible pour la maison d'une famille dans le besoin ou la protection de l'Église lors de crises. Quel impact sa vie a-t-elle eu au-delà des quelques détails importants que l'on trouve dans les évangiles ?

L'ancêtre de saint Joseph, le patriarche Joseph, offre quelques pistes pertinentes pour notre thème « porteuses d'espérance dans un monde en évolution ». Nous savons que le Joseph des évangiles a souffert de graves épreuves alors qu'il suivait la volonté de Dieu dans son amour pour Marie et ses soins pour elle et Jésus à une époque d'oppression religieuse. Il est resté fidèle à la parole de Dieu à travers toutes les épreuves. Il espérait le guide de Dieu pour trouver les moyens d'aller de

l'avant, devenant ainsi un soutien indéfectible pour d'innombrables croyants au fil des siècles.

Comment le patriarche Joseph peut-il nous aider à comprendre le Joseph des évangiles comme

« porteur d'espérance » ?

Dans l'Exode (37 et suiv.), Joseph a frôlé la mort aux mains de ses frères jaloux, mais il a fui vers l'Égypte. Pendant tout ce temps, il a fait confiance à Dieu et

a partagé avec les Égyptiens ses dons de sagesse. Lorsque les frères de Joseph sont venus en Égypte pendant une famine pour obtenir de la nourriture, il a laissé de côté les reproches et l'aliénation pour répondre à leurs besoins et se réconcilier avec eux et leur père.

Comment cet ancêtre et le père adoptif de Jésus, peuvent-ils jeter de la lumière sur notre thème ? Les deux Joseph, à des coûts personnels élevés et dans des circonstances difficiles, ont espéré le guide de Dieu, qui reste fidèle à ses promesses divines. Tous deux, dans un esprit de miséricorde, relèvent les défis changeants que la volonté de Dieu entraîne dans la vie quotidienne. Et tous deux utilisent les dons de Dieu pour surmonter les difficultés et l'opposition et faire le bien là où il est très nécessaire. Saint Joseph, « porteur d'espérance dans un monde en évolution », montre-nous le chemin.



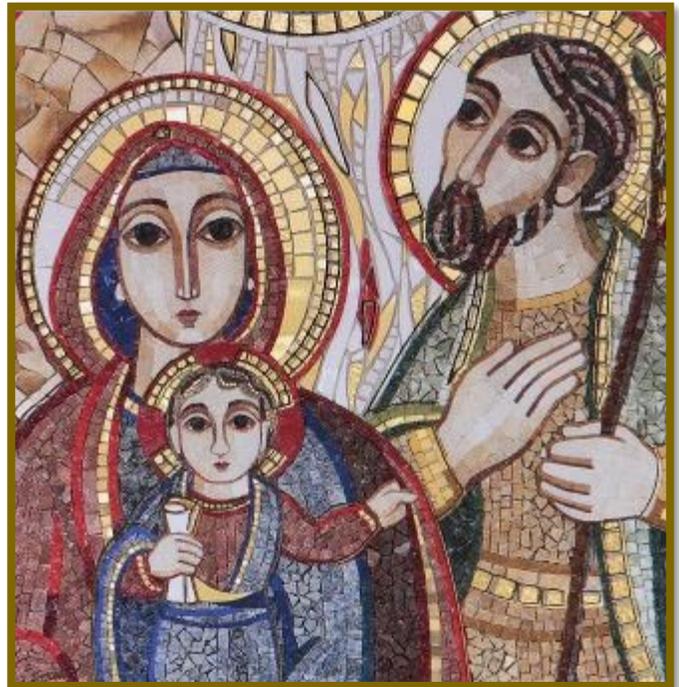


*Sœur Hortense Demia-Mbailaou, s.p.
Personne-lien de JPIC à
l'Équipe de leadership général*

Paix et joie à vous en la Providence

Nous, Sœurs de la Providence, continuons à considérer JPIC comme un style de vie, et nous nous sentons appelées à discerner et à transformer nos manières d'être et d'agir au quotidien. En tant que citoyennes de ce monde infecté et affecté par la pandémie, nous ne restons pas isolées, indifférentes et insensibles à la souffrance et au cri des pauvres et au gémissement de la planète. Nous reconnaissons aussi l'importance de nos gestes quotidiens pour préserver la planète et prendre soin du côté social aussi bien des autres que de nous-mêmes. Prendre soin de l'autre et de nous-mêmes revêt une grande importance en ce temps de crise puisque la pandémie nous distancie énormément.

Notre plus grand désir c'est de dynamiser notre relation fraternelle en cherchant de nouvelles manières de collaborer entre nous au-delà des frontières avec la Grande Famille Providence et de collaborer avec d'autres congrégations qui œuvrent pour la Justice, la Paix et pour l'Intégrité de la Création.



Cette union nous donne l'énergie et la créativité nécessaires pour nous mobiliser davantage auprès des plus démunis. Notre désir d'unité nous pousse à être Un seul Corps qui aime, pratique et témoigne de la justice, de la paix et de l'intégrité de la création à tous les niveaux de notre vie et de notre mission.

En vivant notre charisme de la compassion, nous sommes appelées à écouter



profondément le cri de l'humanité affectée. Notre Mission SP nous lie les unes aux autres dans le cadre de nos efforts communs pour agir par compassion afin de soulager la souffrance de notre humanité blessée.

En effet, une éthique de bienveillance est fondamentale pour vivre la Justice, la Paix et l'Intégrité de la Création car, c'est une source d'espérance et d'inspiration de toutes nos actions. Le cri de notre terre blessée appelle à une réponse urgente et délibérée, et prendre soin de notre maison commune est à la fois un appel et un témoignage d'espérance. Notre engagement envers JPIC nous pousse à Être des Artisan(e)s d'Espérance dans notre monde affecté et brisé, dans les contextes où nous vivons à l'exemple de saint Joseph, l'homme d'espérance. En cette année spéciale dédiée à

saint Joseph, époux de la Vierge Marie, protecteur et gardien de la Sainte Famille, demandons la grâce spéciale de grandir en amour dans notre Famille Providence. En effet, le pape François a inauguré le 19 mars, en la fête de saint Joseph, l'année « Famille Amoris Laetitia » « L'amour dans la famille » qui se terminera le 26 juin 2022. Cette année de la famille vise à toucher toutes les familles du monde et à les inviter à grandir dans l'amour. L'expérience de la pandémie a mis en évidence le rôle central de la famille et l'importance de tisser des liens fraternels et communautaires entre elles. Une vie de famille basée sur Dieu et sur l'amour peut devenir une lumière pour le monde d'aujourd'hui. Célébrons l'amour comme Famille Providence et cultivons une éthique de bienveillance et d'ouverture qui permet d'accueillir le nouveau.

La Mission SP

Par Marie Éméline Ezami
Atangana, s.p.



Les réseaux sociaux



Tout commencement est difficile. Le récit de la pêche miraculeuse dans l'évangile de Saint Luc (5, 4-5) a de très profondes implications pour tous ceux qui, comme Pierre et ses compagnons, ont la vocation première à

devenir pêcheurs d'hommes. Jésus dit à Simon : « " Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras." Alors ils ramenèrent les barques au rivage et, laissant tout, ils le suivirent. » Lc 5, 10b-11.

Moi aussi, c'est en eaux profondes et non en eaux douces ou tièdes que je suis appelée à jeter mes filets. En effet, l'appel du Christ pour moi c'est de jeter les filets en eau profonde.

Cette eau profonde est celle de mes multiples ministères. Entre autres la pastorale vocationnelle, mon implication au sein de l'équipe Cartier Émilie, un de nos organismes de bienfaisance dont je suis membre secrétaire du conseil d'administration et l'animation spirituelle au Pavillon Providence de la Maison mère des Sœurs de la Providence.

J'ai accueilli ces obédiences dans une attitude de disponibilité intérieure, et comme la Vierge Marie je ne peux que redire : « **je suis la servante du Seigneur** ». Tout de même, j'avoue que je frémis un peu lorsque je considère l'importance de ces différents ministères et surtout les attentes d'un plus grand nombre de personnes dans le processus de la transmission des funérailles sur notre page Facebook et la projection des activités spirituelles, ou toute autre activité du conseil provincial ou du conseil général via le circuit fermé du Pavillon Providence.

Cette eau profonde est celle de mes multiples déceptions liées à notre système de son du circuit fermé du Pavillon Providence ainsi que le système de son pour l'enregistrement et la transmission en direct des funérailles via les réseaux sociaux. La pandémie nous a offert cette possibilité de poursuivre nos activités via la plateforme zoom. C'est une des raisons pour lesquelles le ministère de la pastorale vocationnelle dont je suis membre se fait actuellement via notre page Facebook dénommée **Pastorale Vocationnelle Montréal** où je fais connaître la congrégation par toutes les dates historiques. En réponse à



l'orientation des Sœurs membres du comité de la pastorale vocationnelle, je fais connaître et aimer Jésus par un commentaire sur la parole de Dieu, je participe aux rencontres virtuelles organisées par Centre PRI (Présence Religieuse Intercommunautaire). Les rencontres avec les membres du conseil d'administration se font via zoom.

Je prends de plus en plus conscience que la communication virtuelle peut être au service d'une culture de la rencontre. Comment est-il possible dans le respect des mesures sanitaires, malgré toutes mes limites face à la maîtrise des moyens de communication modernes, d'être vraiment proches des personnes pour qui mes ministères sont dédiés? Je trouve une réponse dans la parabole du Samaritain qui est aussi une parabole de communicateur. Celui qui communique en effet se fait proche. Et le bon samaritain non seulement se fait proche, mais il prend en charge cet homme qu'il voit à moitié mort sur le bord de la route. Jésus renverse la perspective; il ne s'agit pas de reconnaître l'autre comme mon semblable, mais de ma capacité de me faire semblable à l'autre.





Aujourd'hui, nous courrons le risque que certains médias nous conditionnent au point de nous faire ignorer notre véritable prochain. Il ne suffit pas de passer le long des routes numériques, c'est-à-dire d'être simplement connectée : il est nécessaire que la connexion s'accompagne d'une vraie rencontre. Dans le contexte actuel de la pandémie, nous ne pouvons pas vivre seules, « confinées de corps et d'esprit » renfermées sur nous-mêmes. Nous avons besoin d'aimer et d'être aimées. D'ailleurs, le monde des médias n'est plus étrange au souci de la communication pour l'humanité. Je souhaite de tout cœur que l'icône du bon samaritain, qui soigne les blessures de l'homme blessé en y versant de l'huile et du vin soit notre guide pour redynamiser notre charisme et notre mission SP et pour les adapter aux dimensions actuelles de notre humanité.

N'ayons pas peur de devenir les citoyens du territoire numérique. L'attention et la présence de l'Église sont importantes dans le monde d'aujourd'hui, pour dialoguer avec les internautes, les amener à rencontrer le Christ : une Église, une congrégation des sœurs de la Providence... Dans le contexte actuel du Coronavirus, la révolution des réseaux sociaux est un grand et passionnant défi, qui requiert des énergies dynamiques et de nouvelles imaginations pour transmettre aux autres la beauté de Dieu.

Grâce à la pandémie, j'ai appris à être patiente envers moi-même, patiente envers mes consœurs de communauté locale, patiente envers mes collègues de service, patiente envers les autorités, patiente envers le système de son quand il ne fonctionne pas. Je reste consciente de mes limites et de mes possibilités face à la manipulation des outils de communications qui sont à ma disposition pour rejoindre le monde entier via la transmission en direct et la diffusion des activités spirituelles via le circuit fermé du Pavillon Providence. Je suis persuadée que la pandémie est porteuse d'espérance et qu'ensemble nous parviendrons à démystifier ces moyens de communication modernes, en nous encourageant mutuellement plutôt que de critiquer, juger et condamner le fruit de nos efforts.

Tout commencement est difficile.





Province Holy Angels



Ouest du Canada

Saint Joseph dans la province Holy Angels

Voici un projet soigneusement préparé par sœur Margarete St. John, assistée par l'archiviste provinciale, Diane Lamoureux

En cette année consacrée à saint Joseph, la province Holy Angels est heureuse de partager avec vous des noms et des photos de sœurs portant le nom de Joseph, des photos de nos œuvres et missions qui ont été nommées d'après saint Joseph, avec des informations supplémentaires, et une photo de la statue de saint Joseph qui se trouve aujourd'hui dans la chapelle du Providence Centre, à Edmonton, où des centaines de personnes nous rejoignaient chaque semaine pour célébrer l'Eucharistie, avant la pandémie de COVID-19.



Statue de saint Joseph à la chapelle du Providence Centre

Missions/Œuvres/Pensionnats

St. Joseph Mission/School, Blackfoot Crossing/Cluny, Alberta



St. Joseph School - Cluny, AB

La St Joseph Mission and School à Blackfoot Crossing, Alberta, et plus tard, à Cluny, dans la même province. Les sœurs sont arrivées à Blackfoot Crossing en décembre 1899 pour gérer un pensionnat

pour les enfants de la région. La première année, il n'y avait que 10 enfants inscrits et leur nombre a mis du temps à augmenter, en partie parce qu'ils devaient rester à la mission toute l'année jusqu'en 1911. En 1914, le gouvernement fédéral a ouvert un nouveau bâtiment scolaire à Cluny, non loin de là, pour les sœurs et les enfants. Le nombre d'enfants inscrits a augmenté régulièrement



jusqu'en 1965, où le nombre de pensionnaires s'élevait à 90 et celui des élèves de jour à 329.

L'année scolaire était consacrée aux études et à l'apprentissage des métiers généraux, tandis que les étés étaient consacrés au camping et à la participation à divers événements dans la province. Jusqu'en 1934, année où l'administration a été confiée aux Oblats, les sœurs étaient financièrement responsables de l'administration de la mission. Cela signifiait des voyages annuels de collecte pour leur permettre de passer une autre année. Lorsque le pensionnat Crowfoot Residential School, nouveau nom que l'on a donné à la St. Joseph's School, a été fermé en 1968, le Chef a demandé aux sœurs de rester sur la réserve pour rendre visite aux gens et enseigner la religion.

St. Joseph Residence, Cluny, Alberta

La St Joseph Residence à Cluny, en Alberta. Les Sœurs de la Providence sont arrivées à Blackfoot Crossing le 19 décembre 1899. Le gouvernement fédéral a ouvert un nouveau pensionnat à Cluny, non loin de là, en mars 1914, et les sœurs et les enfants ont quitté Blackfoot Crossing. Les sœurs ont assumé la responsabilité de l'administration financière jusqu'en 1934. En 1968, le gouvernement fédéral a fermé le pensionnat, qui avait été rebaptisé à un moment donné Crowfoot Residential School. Le chef a demandé aux sœurs de rester dans la réserve pour rendre visite aux gens et leur enseigner la religion. Désormais, il y a eu des sœurs vivant dans la réserve ou travaillant avec les gens de diverses manières. Sœur Yvette (Céline) Milette a été la dernière Sœur de la Providence à travailler à Cluny. Elle est partie en 2000.



St. Joseph Hospital, Kenora, Ontario

Cette série documente l'administration et le fonctionnement du St Joseph Hospital de Kenora, en Ontario, anciennement connu sous le nom de Rat Portage. Les Sœurs de la Providence sont arrivées à Kenora en 1902 et ont pris en charge un édifice en brique de quatre étages, d'une superficie de seulement 50 pieds carrés. Les sœurs ont continué leur travail auprès des pauvres pendant cette période, sous forme de visites et de soins à domicile, et éventuellement de baptêmes et de conversions. En 1929, le St Joseph Hospital, qui avait été fondé à partir de la Maison mère, a été transféré à la province Holy Angels, à laquelle il a appartenu jusqu'en 1960, où il a été transféré à la province Saint-Vincent-de-Paul. En 1968, le St Joseph Hospital a fusionné avec le Kenora General Hospital pour créer le Lake of the Woods District Hospital.



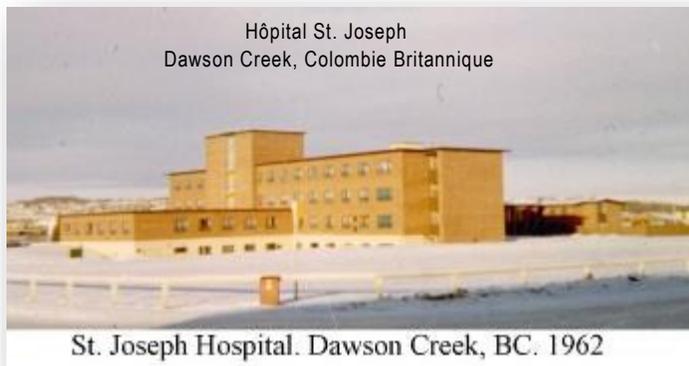


Hôpital St. Joseph
Grouard, Alberta

St. Joseph Hospital - Grouard, AB

St. Joseph Hospital, Grouard, Alberta

Le St Joseph Hospital, à Grouard, en Alberta. Le St Joseph Hospital a ouvert ses portes en 1909 avec seulement 18 lits. Il a continué à recevoir des patients jusqu'à ce qu'il brûle avec la plupart des autres bâtiments de la mission en 1933.



Hôpital St. Joseph
Dawson Creek, Colombie Britannique

St. Joseph Hospital. Dawson Creek, BC. 1962

St. Joseph Hospital, Dawson Creek, British Columbia

Le St Joseph Hospital à Dawson Creek, en Colombie-Britannique. Le St Joseph Hospital était encore en construction lorsque les Sœurs de la Providence y ont emménagé le 1er septembre 1932, et il n'a été officiellement ouvert qu'à la fin de novembre 1932. Le

personnel y était insuffisant, et le St Joseph Hospital n'a pas eu de chirurgien résident avant 1936. Souvent, l'hôpital devait compter sur l'aide de Grande Prairie, en Alberta, à 160 km de distance. Après la construction de la route de l'Alaska en 1942, la population locale a augmenté de façon spectaculaire et, en 1947, l'hôpital de 40 lits comptait trois médecins. Un nouvel hôpital de 70 lits a été construit en 1961 et agrandi à 100 lits en 1964. Les sœurs ont transféré la propriété de l'hôpital en octobre 1973.



Voici un tableau montrant les Sœurs de la Providence de la province qui ont choisi d'honorer Saint Joseph par leur nom religieux. Quelques photos à la page suivante :

Nom religieux comportant Joseph	Années avec les SP
Joseph-Albert	1891-1937
Joseph-Onésime	1895-1849
Joseph-Anselme	1897-1961
Joseph-Napoléon	1911-1918
Joseph-Etienne	1919-1964
Joseph-Napoléon	1919-1995
Joseph-Wilfrid	1923-1951
Joseph-Omer	1929-1993
Adrien-Joseph	1934-1993
Joseph-Augustine	1934-1993
Alphonse-Joseph	1934-2001
Joseph-Herménégilde	1938-1987
Joseph-Gédéon	1941-2002
Joseph du Bon-Pasteur	1943-1967
Joseph-Vincent	1960-





Sœur Adrien Joseph
St. Joseph Hospital
Kenora,
Ontario

Sister Adrien Joseph - St. Joseph Hospital,
Kenora, ON



Sœur Joseph-Wilfrid
Pharmacienne au St. Paul's Hospital ,
Vancouver, Colombie Britannique

Sister Joseph-Wilfrid, Pharmacist at St. Paul's Hospital,
Vancouver, BC. ca. 1944

Sœur Elizabeth
(Betty)
Kaczmarczyk
(Joseph-
Vincent)



Sister Elizabeth (Betty) Kaczmarczyk



Sister Joseph-Vincent
(Elizabeth Kaczmarczyk)



Sister Joseph-Napoléon with Joe (Joseph) at
Providence Creche, Calgary. 1955

Sœur Joseph-
Napoléon avec Joe
(Joseph) dans la
Crèche Providence





Province Bernarda Morin



Chili, Argentine

Nous avons commencé le processus de discernement pour les élections de la nouvelle Équipe de leadership provincial

par le Bureau de communication de la province

Par la création et la première réunion du Comité de discernement et des élections en janvier, la province Bernarda Morin a commencé le processus de discernement qui, six mois à l'avance, cherche à nous préparer pour le Chapitre des élections qui déterminera la constitution de la nouvelle Équipe de leadership provincial.

L'objectif général du Comité est de motiver, préparer et orienter le processus de recherche des leaders que la Providence appellera à servir dans les prochaines années, grâce à des moyens et des méthodologies qui contribuent à la réflexion personnelle, communautaire et provinciale.

En avril, le Comité organisera une première Rencontre provinciale à ce sujet, par vidéoconférence, afin de respecter la quarantaine dans certaines villes et l'éloignement physique. À cette occasion, on présentera un aperçu de l'ensemble du processus dont l'animatrice sera sœur Salomé Labra, membre de la Congrégation Missionnaire des Sœurs Servantes du Saint Esprit.

En outre, la devise qui guidera la réflexion de ces mois a déjà été définie : *Ruah, souffle de Dieu en nous*, ainsi que l'image ou le logo qui sera utilisé. Par le biais des deux, nous cherchons à expliciter de manière graphique la nécessaire disposition d'écoute active et attentive à l'Esprit de Dieu, de manière personnelle et communautaire, réflexive et intergénérationnelle.

Nous invitons toutes les sœurs de la Congrégation à rester en prière pour notre province, en demandant à Dieu de nous guider et de nous protéger.



Ruah, souffle de Dieu en nous -
Discernement pour les élections
2021

Les sœurs et les personnes âgées des œuvres de la province

par le Bureau de communication de la province

Par l'entremise du programme de vaccination du gouvernement chilien, au cours des mois de février et mars, les sœurs âgées de la Communauté Bernarda Morin, ainsi que les

sœurs et le personnel du Campus Providencia qui s'occupent d'elles, ont pu recevoir des doses du vaccin contre la COVID-19, apaisant quelque peu les inquiétudes liées à cette grave maladie



Morin et de la Résidence Nuestra Señora de los Dolores.

Les résidentes et le personnel du Foyer pour femmes âgées Providencia de Valparaiso, du Foyer pour personnes âgées San José, à Santiago et Résidence Nuestra Señora de los Dolores, située près de notre Maison provinciale, ont reçu des doses du vaccin en février et mars. « Toutes les résidentes voulaient être vaccinées. Depuis le début de la pandémie, elles ont prié

qui a déjà coûté la vie à plus de 20 000 personnes dans notre pays.

Le programme de vaccination lancé par le Ministère de la Santé du pays est mis en œuvre de manière graduelle et progressive, en fonction de la quantité de doses qui arrivent sur le territoire national et selon l'appartenance des gens aux groupes prioritaires. Heureusement, la majorité des sœurs de notre province ont pu être vaccinées. Nous sommes également reconnaissantes que le processus de vaccination ait touché les résidentes et le personnel des foyers pour personnes âgées de la Fondation Bernarda

Dieu que le vaccin soit inventé et arrive finalement », explique Lastenia Letelier, sous-directrice du Foyer Providencia.

Nous rendons également grâce à Dieu parce que la campagne de vaccination atteint désormais les enseignants des établissements scolaires du pays, puisque par l'intermédiaire de différentes fondations de notre province, on administre 11 écoles primaires et secondaires, ainsi que deux jardins d'enfants.

Au cours du premier trimestre de cette année, environ 5 millions de personnes devraient avoir été vaccinées au Chili, ce qui équivaut à près de



27 % de la population totale du pays. Nous continuons à prier pour que ces chiffres soient atteints et pour qu'ainsi on puisse avancer vers la vaccination de 80% de la population pendant le premier semestre 2021, étape indispensable pour tout éventuel retour à la normale.

Nous prions pour les familles qui ont subi la perte d'un être cher, ainsi que pour toutes les sœurs décédées de notre Congrégation. Que nos tristesses se transforment en joies tandis que nous continuons à faire confiance à la Providence de Dieu et à recevoir la consolation de Marie.

Province Mother Joseph



États-Unis, El Salvador, Philippines

Tirer le meilleur parti de la vie en confinement à la résidence Saint-Joseph

par Anita Wilkins, directrice de communication



Les Sœurs de la Providence sont habituées à la vie communautaire, qui, avec la spiritualité et le ministère, constitue le fondement de la congrégation. Toutefois, la vie communautaire n'a plus été la même depuis l'arrivée de la COVID. L'avènement des vaccins s'accompagne d'un sentiment de soulagement,

ainsi que de l'espoir de renouer les liens en personne et de nous serrer dans nos bras !

La pandémie a porté des défis particuliers pour celles qui vivent en communauté. Bien qu'il n'y ait pas de Maison mère centrale où toutes les sœurs de la province Mother Joseph résident,





beaucoup vivent dans des arrangements communautaires tels qu'une maison commune ou un bâtiment avec des chambres individuelles et des espaces de rassemblement partagés.

La Résidence Saint-Joseph (SJR) à West Seattle héberge les Sœurs de la Providence à la retraite depuis 1966. De nos jours, elle accueille 38 Sœurs de la Providence et des religieuses d'autres congrégations, ainsi qu'un certain nombre de femmes laïques. La SJR offre une vie indépendante et solidaire ainsi qu'un étage consacré à des services de soins infirmiers qualifiés pour ceux qui ont besoin de soins plus avancés.

Dès le début, la pandémie a frappé les établissements de soins pour personnes âgées de manière particulièrement dure. La Résidence Saint-Joseph a pris des mesures préventives dès le début, en mettant en place des protocoles relatifs aux maladies infectieuses, en fermant le bâtiment à tous les visiteurs, en adaptant les repas de groupe et en rendant la Messe virtuelle. C'était aussi le cas à Emilie Court, le centre de logement supervisé où les sœurs vivent à Spokane.



Sœurs Beverly Dunn et Fidelia Adriano

Alors que les sœurs d'Emilie Court ont continué à être confinées dans leurs chambres en raison des protocoles de leur établissement, les sœurs indépendantes demeurant à SJR ont eu un peu plus de latitude.

Pendant le confinement, les sœurs de la SJR ont trouvé des moyens sécuritaires et créatifs de rester engagées, de se connecter au-delà des distances et de garder le moral. Comme dit sœur Mary Kaye Nealen, co-leader de la communauté SJR : « Pour un endroit qui est confiné, il y a beaucoup d'intérêt pour les activités. C'est vivant et animé ».

Lisa Kumar, coordinatrice des programmes, travaille avec sœur Mary Kaye et sœur Helen Brennan, l'autre co-leader, pour offrir des opportunités de sensibilisation de la communauté, de défense de la justice sociale, de projets créatifs, d'éducation, de jeux et de célébrations de toutes sortes.

L'ajout de capacités techniques a permis d'adapter à un format virtuel des activités qui se tenaient auparavant en personne. Les sœurs peuvent voir les événements en direct sur les télévisions de leurs chambres et les suivre grâce au matériel fourni. Les messes, les



renouvellements des vœux, les funérailles, les chemins de croix, les retraites, les réunions communautaires et bien d'autres choses encore sont désormais disponibles à distance.

« L'une des activités les plus difficiles à reproduire en toute sécurité est la marche en plein air - et les sœurs ont hâte d'avoir la liberté de quitter la zone limitée de la cour pour aller prendre une promenade dans le quartier », explique sœur Mary Kaye.

Toutes les sœurs attendent avec impatience le jour où les visiteurs seront à nouveau

autorisés à la SJR, où la messe se tiendra dans la chapelle et où l'heure des repas attirera la foule. Pourtant, elles poursuivent leur chemin avec gratitude pour ce qu'elles ont maintenant - en particulier le vaccin contre la COVID.

Le jour du second vaccin à la SJR a été particulièrement festif, avec une bénédiction des sœurs aux soignants qui administrent les vaccins et des accessoires de fête fournis par les soignants pour les sœurs par la suite.

Avec confiance dans l'amour de Dieu et paix dans leurs cœurs, les Sœurs de la Providence



Sœurs Josie Ramac et Helen Brennan

de la SJR attendent avec impatience une toute nouvelle journée.

Quelques citations des Sœurs de la Providence au moment de recevoir le vaccin

Dieu nous a donné une créativité et une imagination sans limites. Où que nous soyons, Dieu est, et là où Dieu est, tout ira bien, et toutes sortes de choses finiront bien. Dieu, protège et guide ceux qui s'efforcent de trouver un remède, afin que nous puissions vaincre la maladie et rétablir les communautés dans leur intégrité et leur santé. - Josie Ramac, s.p.

Nous avons « béni » l'équipe qui est venue pour le vaccin. La femme qui m'a administré la dose m'a dit combien elle était heureuse de recevoir cette « bénédiction ». Ils ont été magnifiques ! Ils ont fourni des couronnes, des autocollants et des ballons aux receveuses. - Helen Brennan, s.p.

En remerciement à Dieu, j'apprécie profondément tous ceux qui ont participé à la mise à disposition de ces vaccins pour que nous soyons en sécurité, tranquilles, et gardions la confiance. Mille fois merci. - Ann Mary Vu, s.p.





Je remercie Dieu d'appartenir à une communauté qui croit à nous bénir avec une bonne santé, et les vaccinations sont l'une de ces bénédictions. - Lucy Villanova, s.p.

Je suis reconnaissante de recevoir la vaccination... reconnaissante à notre Créateur pour les dons dont il a doté nos scientifiques et à notre personnel de santé pour administrer le vaccin. - Fidela Adriano, s.p.

Recevoir le premier vaccin le matin de la veille de Noël a été un merveilleux cadeau de Noël. Maintenant, recevoir le deuxième en janvier me rend encore plus reconnaissante, en particulier envers les dirigeantes Providence et les soignants qui ont rendu cela possible. Que tout le monde soit bientôt protégé! - Mary Kaye Nealen, s.p.

Province Émilie-Gamelin



Est du Canada et des États-Unis,
Haïti, Cameroun, Égypte



Gratitude et communauté

Sœur Patricia (Pat) McKittrick vit et travaille aux États-Unis, plus précisément dans l'État du Vermont. Elle est très impliquée dans la vie communautaire et paroissiale de Winooski et elle nous parle ici d'une des activités communautaires auxquelles elle participe.

Qu'est-ce que la gratitude ?

Selon le dictionnaire, c'est la qualité d'être reconnaissant, la disposition à apprécier la bonté et à la rendre.

Il semble que l'année 2020 et le début de l'année 2021 aient été remplis de défis pour tout le monde. Y a-t-il des occasions favorables ou des bénédictions dans ces mêmes défis ? Je m'en doute. Lorsque je pense à l'année

écoulée, je suis consciente des difficultés que la pandémie a entraînées pour tout le monde. Difficile de croire qu'il y a un an, nous cherchions désespérément du papier toilette et du désinfectant pour les mains. Nous étions isolées et nos familles, nos proches, nos collègues de travail nous manquaient.

Qu'ai-je vu et de quoi suis-je reconnaissante ?

Au fil du temps, j'ai vu des gens se serrer les





coudes pour s'entraider. Un nouveau groupe a vu le jour à Winooski, Neighbors Helping Neighbors (Des voisins aidant des voisins). Leur devise est : « La solidarité, pas la charité, zéro barrière et aucune question posée ». Apprenez davantage sur cet étonnant groupe de bénévoles. Tout le monde a des dons. Quels sont vos dons? Comment contribuez-vous à la communauté? D'autre part, avez-vous des besoins non satisfaits? Apprenez davantage sur WMA (Winooski Mutual Aid) <https://www.winooskimutualaid.org/> Trouvez-les sur Facebook/Instagram.

De nombreuses études montrent que la gratitude a un impact sur notre vie. Ce n'est pas quelque chose que l'on fait d'un seul coup.

Il s'agit d'une pratique régulière. Comment pouvons-nous encourager la gratitude dans nos vies? En cherchant sur Internet, j'ai trouvé des moyens simples pour nous aider à pratiquer la gratitude :

- ⇒ Commencez un journal de gratitude. Chaque jour, notez trois choses pour lesquelles vous êtes reconnaissantes.
- ⇒ Faites une pause gratitude au travail ou à l'école.
- ⇒ Identifiez les personnes envers lesquelles vous êtes reconnaissantes et expliquez pourquoi. Quelques minutes suffiront à égayer la journée de quelqu'un et à vous faire sentir mieux.

- ⇒ Faites du bénévolat dans votre communauté, à l'école ou ailleurs.
- ⇒ Écrivez de petites « notes de remerciement ». Tout le monde a besoin de se sentir apprécié.
- ⇒ Achetez localement. Faites savoir à nos entreprises locales combien vous les appréciez.
- ⇒ Nous avons une telle variété à proximité - fleurs, restaurants, marchés divers et bien plus encore.
- ⇒ Faites savoir à ceux qui nous servent régulièrement que nous leur sommes reconnaissantes. Les personnes qui travaillent souvent en coulisses : les bibliothécaires, les services de sécurité incendie, la police, le personnel des écoles, etc.
- ⇒ Un grand merci à Anne Linton pour la mise en place d'un très intéressant bulletin mensuel.

Mais surtout, je suis reconnaissante d'avoir une communauté diversifiée et active. J'attends avec impatience le moment où nous pourrons renouer les liens, avoir des pauses-café, des soupers communautaires et partager nos histoires. Restez fortes, en bonne santé et en sécurité!





Premiers vœux temporaires

Le 30 janvier dernier, nos sœurs Manise Augustin et Milineda Brice faisaient leur profession de vœux temporaires dans la province Émilie-Gamelin. Elles



Premiers vœux de Manise Augustin et Milineda Brice, 30 janvier 2021 à la Paroisse de Saint-Louis Roi de France, Port-au-Prince, Haïti

partagent avec nous leur joie et leur reconnaissance d'être appelées à marcher dans les pas d'Émilie.

« C'est toi qui m'as tiré du ventre de ma mère, qui m'a mis en sûreté entre ses bras. A toi je fus confié dès ma naissance ; dès le ventre de ma mère, tu es mon Dieu. » Ps 21,10-11. Voici le jour que fit le Seigneur, qu'il soit pour nous jour de fête et de joie ! dit le psalmiste dans le psaume 117,24. Dieu, dans sa tendresse infinie, s'est penché vers nous, il nous appelle à collaborer avec lui, dans sa Mission.

C'est avec nos cœurs remplis de joie et de reconnaissance que nous avons répondu à cet

appel. Nous avons dit oui au Seigneur par notre engagement solennel à vivre les vœux de chasteté, de pauvreté et d'obéissance dans la grande

Famille Providence, à l'exemple de la bienheureuse Émilie Gamelin, notre fondatrice.

Ce jour est pour nous inoubliable, car il marque notre entrée officielle comme membre à part entière dans la Congrégation des Sœurs de la Providence.

Nous sommes très heureuses de pouvoir collaborer à la Mission Providence, pour répondre aux besoins de nos frères et sœurs avec qui nous sommes appelées à travailler, en révélant le mystère de la Providence et la compassion de Notre-Dame des Douleurs.

Nous remercions Dieu Providence, qui dans son amour miséricordieux ne cesse de faire route



avec nous, depuis le début de notre entrée dans la communauté jusqu'à aujourd'hui. Il a pris soin de nous, a veillé sur nous et nous a donné la force et la patience pour avancer dans la confiance et l'abandon total.

Merci de tout cœur à toutes nos sœurs qui, de loin ou de près, ont donné leur temps et leur énergie pour que ce jour soit mémorable pour nous. Nous sommes chanceuses de vous avoir sur notre chemin; que Dieu bénisse chacune de vous.

Nous demandons au Seigneur de continuer à nous façonner, afin d'accomplir la mission qu'il nous a confiée auprès des personnes de notre société.

Que Dieu nous accompagne, qu'il nous guide dans toutes nos tâches, qu'il nous donne la sagesse et la disponibilité pour le bon accomplissement de nos responsabilités. »

Dieu Providence, je crois en vous,

Dieu Providence, j'espère en vous,

Dieu Providence, je vous aime de tout mon cœur,

Dieu Providence, je vous remercie de tout.

Amen



Sœurs de la Providence présentes en Haïti, accompagnées des concélébrants de la cérémonie.



Formation SIP *initiale*

Entrées, vœux

Vœux temporaires



Manise Augustin
Port-au-Prince, Haïti
30 janvier 2021

Milineda Brice
Port-au-Prince, Haïti
30 janvier 2021

